

Bilan du centre d'hébergement

En 1996, 612 personnes
accueillis, 63 personnes
réinsérées.

212 colis ont été
distribués à des familles
17 femmes hébergées à
l'hôtel avec 9 couples
soit 35 personnes

page 2

Questions posées aux Assistantes Sociales du CCAS

Que pensez-vous de la Frat ?

Peut-être effectivement ce dont nous aurions besoin encore
aujourd'hui : c'est un accueil / nuit se limitant au strict
minimum/règlement.....

Page 6

Banque Alimentaire

Encore mieux que l'année dernière !



Max, l'âne
de notre
ferme.



BOUCHERIE
CHARCUTERIE - VOLAILLES

Marc SEVERY

Place de l'Hôtel de Ville
13300 SALON Tél. 90.56.13.00



Bilan des aides faites par la Fraternité Salonnaise

Aides aux Salonnais non S.D.F.

Colis alimentaires

Nombre de colis servis aux familles salonnaises envoyés par le C.C.A.S. ou la D.I.S.S. : **193** colis alimentaires de produits secs pour des familles en difficulté (colis d'Urgence) plus **100** familles ont au moins un colis par semaine de produits frais.

Repas servis le midi

4 015 repas ont été servis à des Salonnais cela fait une moyenne de 11 repas pour un public en détresse non S.D.F.. Ces personnes ont la plupart des difficultés passagères.

Emplois

30 personnes sont employées à la Fraternité Salonnaise. Cependant on peut noter que 14 C.E.S. ont suivi un stage d'une durée de 3 à 6 mois.

Dons de meubles à des familles salonnaises

63 familles salonnaises ont profité de l'échange que nous formulons lorsqu'une personne vient nous voir pour un don de meubles.

Ce service consiste à donner des meubles que l'on récupère contre un peu de temps. Venir nous aider, dialoguer, se rencontrer, jamais il n'est question d'argent.

Dons de meubles à des C.E.S. employés à la Fraternité Salonnaise

24 C.E.S. employés par la Fraternité Salonnaise ont bénéficié d'aide de don de meuble sans toucher à leur budget.

Aides aux autres associations caritatives

Restos du Cœur

Transport et manutention d'alimentation.

Banque Alimentaire

Transport, Manutention, Stockage sur 1 jour et demi.

Le vieux Moulin

Pour le chantier jeunes de l'été 96, nous avons ouvert nos portes pour accueillir 17 jeunes venant de tous pays pendant 2 mois. L'association Le Vieux Moulin a pris en charge la nourriture et la Fraternité Salonnaise a effectuée sa logistique à ce groupe.

Aides apportées auprès des associations salonnaises - 1996

Théâtre Coté Cour

*Affichage régional, Sécurité, Logistique, Montage, Démontage, Distribution prospectus, Transport.
12 personnes*

Aides aux Associations

Prêt de frigos ou de congélateurs pour les Festivités Salonnaises. Nous les avons prêtés 12 fois.

Billard Club Salonnais

Nous leur avons mis 4 personnes pour aider à la mise en place de leur triathlon.

Journée du Sang.

*Mise en place, Montage, Démontage, aide à la décoration.
6 personnes*

La Pastorale CIQ des Canourgues

Montage, Réalisation du décor, démontage avec à leur disposition 9 personnes.

L'Eissame de Seloum

*Transport des tables et des chaises, mise en place du coin repas pour l'aïoli.
8 personnes.*

La Fontaine aux jouets

Montage, Démontage et triage des jouets 8 personnes au triage et 4 personnes au montage, démontage.

Aides aux Sans Domicile Fixe d'ici ou d'ailleurs

1996

Accueil

612 personnes ont été hébergées à la Fraternité Salonnaise pour une durée de 1 jour à 6 mois.

63 personnes cette année ont été réinsérées dans le pays Salonnais.

Colis alimentaires

Mise à part les Colis alimentaires d'urgence pour les familles salonnaises,

nous distribuons des colis aux Sans Logis qui reprennent la route.

Cette année 212 colis ont été distribués d'une moyenne de 3 Kg ce qui représente 636 Kg distribués.



Repas servis midi et soir

Une moyenne a été établie par jour : 46 repas soit 16 790 repas à l'année.

Accueil de femmes Sans Domicile Fixe

En 1996 : 17 femmes ont été hébergées à l'hôtel avec 9 couples soit 35 personnes.

Les chambres d'hôtels ont été prises en charge par 4 organismes différents :

Société St Vincent de Paul, la DISS, le CCAS, La Fraternité Salonnaise pour une durée moyenne de 3 jours. Qui par la suite sont dirigées vers des centres appropriés.



PUBLIC S.D.F. ACCUEILLI

Du 1er Janvier au 31 Décembre 1996 - 612 personnes accueillies au centre d'hébergement .

SITUATION DE FAMILLE

- Célibataire : 200 personnes 32,67 %
- Marié(e) : 33 personnes 5,39 %
- Divorcée : 342 personnes 55,88 %
- Veuvage : 12 personnes 1,96 %
- Concubinage : 25 personnes 4,08 %

DERNIERE HABITATION

- Région PACA (sans B.D.R.) : 16 personnes 2,61 %
- Département (B.D.R. sans Salon) : 168 personnes 27,45 %
- Communes (Salon) : 283 personnes 46,24 %
- District Salonais (sans Salon) : 112 personnes 18,30 %
- Autres régions : 33 personnes 5,39 %

SANTE

- Toxicomanie : 12 personnes 1,96 %
- Alcoolisme : 278 personnes 45,42 %
- Hospitalisation : 6 personnes 0,98 %
- Psychiatrie : 3 personnes 0,49 %
- Incapacité de Travail : 2 personnes 0,32 %
- Sans Problèmes Apparents : 301 personnes 49,18 %

SITUATION ADMINISTRATIVE

- Sans papier : 191 personnes 31,20 %
- Avec Carte Identité : 358 personnes 58,49 %
- Avec tous leur papier administratif : 63 personnes 10,29 %

NATIONALITE

- Française : 420 personnes 68,62 %
- Européenne : 162 personnes 26,47 %
- Autres : 30 personnes 4,90 %

SITUATION FINANCIERE

- Formation : 0 personnes 0 %
- Assedic : 78 personnes 12,54 %
- Rmi : 373 personnes 60,94 %
- Ces : 33 personnes 5,59 %
- Allocation : 16 personnes 2,61 %
- Aucune Prestation : 112 personnes 18,30 %

TRANCHE D'AGE

- Moins de 25 ans : 33 personnes 5,39 %
- Entre 25 et 35 ans : 316 personnes 51,63 %
- Entre 35 ans et 50 ans : 153 personnes 25,00 %
- Plus de 50 ans : 110 personnes 17,97 %

SITUATION AU REGARD DU LOGEMENT A L'ENTREE DU CENTRE

- Vivant en appartement : 60 personnes 9,80 %
- Vivant chez les parents : 35 personnes 5,71 %
- Sans Domicile Fixe : 396 personnes 64,70 %
- Qui étaient hébergés : 113 personnes 18,46 %
- Vivant à l'hôtel : 5 personnes 0,81 %
- Sans réponse : 3 personnes 0,49 %



Assistantes sociales : que pensez-vous de la Frat ?

En remerciant le CCAS (Centre Communal Action Sociale) qui a bien voulu répondre à la question : Que pensez-vous de la Fraternité Salonaise ?

C'est donc l'équipe au complet d'assistantes sociales qui a pris la parole.

Dès le tout début s'est manifesté le regret unanime concernant l'abandon de l'accueil / femmes à la " Frat ". En ajoutant à cela, qu'il n'y a pas d'autres possibilités d'orienter à Salon ce type de public.

Ensuite il nous semble que la " Frat " place aujourd'hui davantage son énergie dans la réinsertion des personnes, ceci au détriment de l'accueil en urgence.

Ce n'est plus du tout la forme d'accueil qu'il existait dans les débuts de la " Frat ". Non pas qu'il soit aujourd'hui plus froid, mais plutôt plus sélectif.

Le règlement s'est incontestablement durci. Cela vous oblige parfois à ne pas pouvoir accueillir systématiquement toutes personnes surtout lorsque certaines d'entre-elles sont dépendantes.

En effet l'accueil nous paraissait plus adapté autrefois, avant que la " Frat " ne s'agrandisse.

H. VALZ : *Je me rappelle l'époque du " taudis " qui existait alors place Morgan. Je pense que l'on faisait du bon travail ensemble en accueillant des gens particulièrement en difficulté.*

Il ne faut pas se leurrer, il y a tout de même des gens qui n'ont pas dans l'immédiat, les capacités de s'insérer.

Ce laps de temps, il faut quand même le prendre en considération afin de subvenir à leur besoin et les aider dans cette détresse à ce moment donné. Même s'ils n'ont pas la volonté suffisamment affirmée.

Et là, la " Frat " je ne la retrouve plus.

Fraternité Salonaise : *Intervention pour savoir s'il s'agit bien d'un avis unanime ?*

CCAS : *Tout à fait. Ce n'est plus actuellement l'accueil du "tout venant ". La sélection est beaucoup plus importante. Il est vrai également que, parmi ces personnes en difficulté, toutes n'ont pas le moyens de verbaliser la notion d'insertion. La " Frat " est beaucoup plus sélective nous semble t'il. Notamment par rapport à sa volonté de développer une action d'insertion professionnelle.*

Maintenant, nous reconnaissons volontiers que c'était impossible de gérer un centre de 25 personnes avec des gens en très grande difficulté. C'est pour cela que nous plaçons dans le temps.

Cet accueil, avec l'agrandissement de la " Frat " Lorsque cela devient trop lourd à gérer, on ne peut plus accueillir ce même public qu'autrefois.

Et nous nous retrouvons avec eux, comme exactement lorsque la " Frat " n'existait pas. C'est à dire, le même public qu'avant, toujours sans solution, autrement dit : les exclus des exclus.

La " Frat " avait comblé un manque aujourd'hui il existe de nouveau. On change de public et c'est plutôt vous qui nous envoyez ceux que vous ne pouvez orienter. Le public (déjà fragile) que vous placez en insertion, confronté aux plus défavorisés risque effectivement de rebasculer, d'où une mixité délicate, voir même quasi-impossible sauf si l'établissement de deux structures bien distinctes avec une passerelle entre les deux se concevait.

L'idéal ce serait ça !...

H. VALZ : *Nous constatons en ce moment sur Salon une explosion de squats pour beaucoup de jeunes pour qui là " Frat " ne correspond pas (ou peut-être même, n'a jamais correspondu d'ailleurs).*

Dès lors l'accueil pour ce public jeune en difficulté qui a besoin d'un toit sur la tête et qui ne veut pas s'embarasser d'un règlement serait plus approprié.

Ce public pour lequel nous n'avons pour l'instant pas de regard, et par conséquent aucun moyen d'action. Il y a des irréductibles qui ne voudront jamais se plier à un règlement, d'autant plus s'ils sont assujettis à une quelconque dépendance à tel ou tel produit. Au début de la " Frat ", c'était aussi ce public là. Quand ils rentraient " bourrés " vous les mettiez dehors, vous les repreniez ensuite. C'était plus fraternel, plus familial.

Fraternité Salonaise : *Intervention : afin de faire remarquer qu'au départ, la caserne des pompiers se limitait à l'accueil de nuit (avec seulement souper/nuit/petit déjeuner) et là je pense que les problèmes étaient un peu réduits. Le règlement n'intervenant que le temps d'une soirée. Tout au plus une heure limite de rentrée le soir étant fixée (sauf nouvel arrivant). Le reste de la journée se passait en ville sans aucune contrainte.*

CCAS : Peut-être effectivement ce dont nous aurions besoin encore aujourd'hui : c'est d'un accueil/nuit se limitant au strict minimum/règlement.

Sinon nous reconnaissons que dans le cadre de l'insertion sociale et professionnelle avec toute la motivation qui est concentrée à la "Frat", il y a des résultats extras.

En matière de logement et d'emploi, elle devient une association d'insertion, mais plus un centre d'accueil d'urgence. Cette insertion est très intéressante, mais encore faut-il qu'avant son accès, il y ait les éléments de base. Malheureusement, il n'y a pas assez de temps pour retenir ce public et pour mettre aussi tout le processus administratif de régularisation

CCAS : au sujet du partenariat, alors là, des lacunes malgré tout. Il nous semble fut un temps, que lorsque nous appelions, nous étions davantage entendu. Aujourd'hui selon le moment où l'on tombe, ce n'est pas vraiment l'idéal. Il n'y a plus de concertation. Nous vous envoyons des personnes pour un hébergement, et de votre côté ces personnes sont envoyées seulement pour des dossiers. Jamais sur des cas problématiques, une possibilité de concertation.

A plusieurs reprises s'est fait sentir un veto net sans avoir le choix d'expliquer quoique se soit. La décision était prise. Par contre l'obtention de la part de Claude pour un réintégration, après une mise à pied, qui finalement a pas abouti, suite à des difficultés de comportement.

Mais là, c'était un comportement intéressant.

Cela, dit nous avons commencé par la critique, alors que ce n'est pas du tout notre objectif. Nous ne sommes pas "braqués".

CCAS : Mais moi qui ai connu les deux versions "Frat", je regrette un peu l'ancienne, je pense qu'elle manque un peu. Votre amélioration actuelle est évidente. On s'est amélioré vers le haut en oubliant peut-être la première version. Les restes n'ont pas suivi.

Maintenant, en ce qui concerne l'accueil actuellement, "j'y suis allé, j'ai été très mal accueilli, je suis reparti" jamais nous n'avons eu ce genre de réflexion.

Bien que parfois notre problème au CCAS se fait au niveau de personnes qui se sont par la suite, faites virer.

Mais néanmoins, les gens y sont toujours bien accueillis.

Fait divers (L'heure H)

Nous approchons des fêtes de fin d'année. Et là! très sournoisement l'Huitre traditionnelle (à cette époque de l'année), est venue " se faire la main ", avant de passer à l'hécatombe de blessés par couteaux. Ces mêmes accidentés qui ont rempli les salles d'urgences de tous nos hôpitaux de France et de Navarre, tous au long de ces fêtes de fin d'année.

C'est donc prématurément que l'Huitre une fois de plus, avait décidé de frapper ce jour là. S'accompagnant de la complicité flagrante du "dit" couteaux, lequel, inséparable compagnon d'ouverture de ce coquillage.

Un samedi au soir, voulant vérifier, si cette année encore (dans un but préventif) il n'avait pas perdu la main dans ce genre d'exercice périlleux, que : peu s'en fut, qu'elle ne soit perdue à tout jamais.

Sa main bien sûre, vous l'aviez pressenti, nous est apparue un dimanche matin, telle une momie, dans une position qui ne nous était pas du tout familière.

Elle qui, d'ordinaire en constant mouvement, ce matin là faisait peine à voir. C'était dès lors une main pâle, inerte, avec ses doigts figés. Nous laissant aisément deviner sous les bandages un habile travail de couture (digne de petites mains).

A tel point, que Claude aura dû, le temps de sa convalescence, continuer à prendre les choses en main (enfin d'une seule) comme si de rien n'était.

Plus que jamais il ne pouvait les remettre à "demain" C'est en toute innocence, sans vouloir remuer le couteau dans la plaie, que nous te souhaitons ce jour là un très bon et rapide rétablissement, accompagné bien sûr d'une très chaleureuse poignée de ...

Oh ! pardon...

Drôle de Big Banque

Mardi 7 Janvier

Il est presque 17 heures, lorsque le téléphone sonne à la "Frat". La Société Générale située sur le Cours de la République, nous demande de venir très vite afin de prendre avec nous une personne qui semble vouloir obstinément "squater" le sas d'entrée de l'établissement.

25/30 ans environ, blond / châtain, manifestement d'origine étrangère, bien que maîtrisant assez bien notre langue.

De retour au centre, une fois réchauffé, restauré et installé nous saurons qu'il arrive de Miramas. Où semble t'il, il était déjà bien "établi".

Mais pour ce soir, et pour quelques jours s'il le veut bien, il dormira dans un vrai lit.

Hélas ! rêve trop court.... car dès le lendemain matin très tôt, Thomas s'était évaporé.



Qu'avait-il ce 29 Novembre ?

Lorsque cet après-midi, j'ai dû prendre exceptionnellement la permanence téléphonique.

Depuis 14h00, la "Frat" se vide peu à peu de ses occupants. Eric finit sa plonge, et Régine sa lessive. Après leur départ, il ne restera que Michel et Stéphane. Pour ma part, je reste désespérément seul. La main prête à saisir le combiné, histoire de renouer (le temps d'un appel) avec le genre humain.

J'allais oublier Fany, qui d'habitude court de droite à gauche, grattant très souvent à la porte du bureau pour rentrer et tout aussitôt pour en ressortir.

Nous offrant ainsi le spectacle d'une animation incessante.

Pourtant, aujourd'hui elle aussi se trouve désœuvrée, désemparée, mais surtout taciturne. Passant le plus clair de son temps couchée, dormant pour tuer son désœuvrement.

Avec, tout juste un petit aboiement entre deux séances de sommeil.

Michel et Stéphane à tour de rôle font eux aussi de petites apparitions au bureau, évoquant je ne sais quel motif futile.

" Mais peut-importe le motif, pourvu que on ait l'apparition n'est ce pas !

Cet après -midi prolongé, fut pour moi l'occasion à ma façon de faire ma B.A.

Surtout n'allez pas vous méprendre car en fait de bonne action, c'est plutôt par Banque Alimentaire qu'il faut traduire.

Voilà la raison pour laquelle, cet après-midi du 29, je suis resté seul (enfin presque). Toute la "Frat" étant à l'extérieur, y compris secrétariat et direction afin de participer pleinement à cette légendaire opération qu'est devenue désormais : la collecte de la Banque Alimentaire. Une opération de grande envergure puisqu'elle se déroule sur un échelon national.

Cela valait bien la peine que je m'ennuie un tout petit peu ce jour là. Et toi, qu'en penses-tu Fany ?.....

CONSTAT

Michel : rappelez-vous comme il nous en fit " baver " en Juillet/Août, avant de partir pour quelques temps en repos.

Aujourd'hui c'est la super forme. Il ne reste au tableau qu'un seul petit point noir. Ce qui a pour effet de provoquer chez lui de temps à autre, quelques brins d'angoisse. Seulement les derniers vestiges d'un passé que nous espérons enfin révolu.

Il serait le plus heureux des hommes dans le meilleur des mondes, s'il ne souffrait pas de cette terrible affection chronique qui le ronge. Michel, constamment se plaint d'être : " à païole ".

Expression semble t'il dérivée du parlé provençal. Rappelant étrangement cette autre version : être sur la paille.



N.B. Toutefois, nous acceptons volontiers confirmation ou non pour cette déduction bâtive, ainsi que pour l'oribographe incertaine du mot.

Néanmoins, bien qu'il soit question (dangereusement) d'éclairer une lanterne sur un sujet traitant de paille, sachez que vous êtes assurés d'avance par nos... remerciements.

" Frat "

NOUVELLES BREVES

I. Pour cause de froid persistant, Daniel, Pino et Jacby sont de retour à la " Frat ".

Hélas ! difficile pour eux (voir même impossible) de tenir en place, sans éprouver l'irrésistible envie de sortir dès le matin.

Au bout de quelques jours, le besoin " d'évasion " reprenait ses droits.

II. Alain, vient de partir pour huit jours, destination Paris. Reviendra t-il après ces quelques jours de congés ?

L'appel de la Bretagne (dès lors toute proche) ne va t-il pas l'emporter, et provoquer chez lui un inévitable retour aux sources.

De retour aujourd'hui de son odyssée, je crois que si Alain a vraiment affronté cet irrésistible appel de sirènes (bretonnes), il devait vraiment être étouffé. Ou bien ! comme son illustre et très ancien prédécesseur, s'était-il tout simplement bouché les oreilles. De ces deux hypothèses, il n'en résulte pas moins que son retour parmi nous lui par contre, est bien une réalité.



Nous sommes heureux de son retour. Ainsi, transformé (depuis il porte une casquette visière à l'envers), et aguerrri par cette expérience, Alain a repris ses activités de plus belles, où alors l'inverse, après tout !.... c'est la même chose.

Affreux dilemme

Enigmatique cette sortie de chemin de la "Frat" pour se rendre au centre ville.

Pourtant je dois reconnaître que, grâce à Alain, avec sa tenacité toute bretonne qui le caractérise, il a su me pousser dans mes derniers retranchements. Résultat : il me forçait ainsi à éclaircir une fois pour toute cet affreux dilemme.

Droite ou gauche ? laquelle de ces deux directions nous offrait la distance la plus courte. En soumettant cette énigme auprès de mes compagnons, je me suis rendu compte en fait, que beaucoup d'entre eux, dans leur fort antérieur, se posaient également cette même question. Ainsi, donc le simple fait d'émettre à haute voix ce doute, m'a permis de découvrir que je n'étais pas le seul à être un peu "gâteux".

Avouez tout de même que c'est beau la communication. Si par malheur j'avais persisté dans mon mutisme, dès lors, nous restions tous profondément atteints et affligés.

Blessés par cette incertitude, pour le restant de nos jours, tous, sujets à ce terrible traumatisme dû à l'incommunication.

Bref !... le mal du siècle.

Et voilà, comment en osant ouvrir sa g....., on peut parfois débloquent une situation qui aurait pu ne jamais être soupçonnée.

Laissant ainsi secrètement au plus profond de nous même un très grand trouble.

C'est tout de même beau la solidarité !

Certes, la question n'est toujours pas résolue. Mais quand même, aujourd'hui notre trouble est devenu collectif. Et, puisque j'en suis l'auteur, il ne me reste plus qu'à le dissiper. Le moins que je puisse faire, c'est de m'y employer dès à présent?

Tiens mais !... au fait, en sortant tout à l'heure pour vérifier, je commence par la droite, à moins qu'à gauche ? Décidément...

Réponse à ce dilemme au prochain numéro

PLUS BREVES ENCORE

I. **M**anu : a fait son choix.

A u revoir, etbonne chance.

II. **C**yril : va bien, ne pas s'inquiéter
C'est pas " ça l'armée ".

III. **D**idier : petit homme " vert " venu de Savoie.
Pour faire entendre la sienne

Hélas

Piou-Piou, ainsi que ses deux compagnes ont mis fin à leurs jours.

C'est le silence matinal inhabituel qui nous a fait constater l'irréparable.

Elle ne seront plus là désormais pour animer notre poulailler.

Que s'est-il passé ? pour qu'un certain matin, elles deviennent définitivement muettes et sans vie. Nous restons tous, à la fois tristes et désabusés.

De ta part Piou Piou, ce geste reste surtout de mauvais " aloi ".

Explication d'un article du précédent *Frat Infos* N° 9

(*CES Face à son directeur*)

Il était une fois un centre d'hébergement qui employait des C.E.S., C.E.C., (cet article de *Frat-Infos* aurait pu commencer comme ceci) : mais voilà l'article a une certaine sévérité qui n'est pas une réalité de la "Frat " mais par contre une réalité de la vie.

Bien souvent les personnes lisant nos articles ne comprennent pas toujours leurs sens, mais Henri, a sa façon d'écrire qui lui propre à lui-même.

Mais si cet article a pu choquer certaines personnes nous nous en excusons et nous les invitons à venir nous rendre visite, ou bien même prendre le repas de midi avec nous, enfin passer un temps et parler avec nos employés.

Les Sans Domicile Fixe à travers les âges



éfavorisé
émuni
esbérité
isetteux



ueux
uesaille
uesard
alvaudeux
éné



xclu
rrant
conomiquement/Faible



ugitif
urtif
amélique
auché
lâneur

à suivre
(il faut l'être parfois un peu)

Le Contrat Emploi Solidarité

87 heures par mois. Salaire brut : 3298,17

Ce contrat est un tremplin pour une remotivation vers l'emploi.

Jardinage, bricolage, affichage, entretien, cuisine voici à peu près toutes les tâches que les employés de la Fraternité Salonnaise effectue tous les jours de la semaine.

Fraternité, Égalité, respect de son prochain, voilà quelques mots qui sont maître de notre fondement. C'est une règle qui s'applique autant aux hébergés qu'aux employés.

Créer le lien entre hébergés et employés cela peut découler vers une cohésion entre les différents cadres institués à la Fraternité Salonnaise.

Les cadres sont : l'accueil d'urgence, l'insertion des S.D.F, l'insertion d'un public salonnais. Tous cela dans une bonne harmonie.

Frat-Infos

Publication mensuelle éditée par l'association
Collectif Fraternité Salonnaise

Directeur de la publication : Claude CORTESI.

Rédaction : Henri DJARNIA Maquette : Sandra VIUDES

Dépôt légal en cours : Prix 2 Frs.

Un hiver "enfer"nal

A diable l'avarice !.... C'est sans compter sur la solidarité envers les personnes sans abri, qui s'est largement manifestée tout au long de ce match hivernal, opposant à cette énorme masse de froid, toute une foule composée de personnes dévouées, venues de tous horizons. Il faut dire que cette vague de froid couvrant l'Europe entière en s'accompagnant très souvent d'abondantes chutes de neige, semblait nourrir l'espoir secret de camoufler ainsi toute la misère de certains d'entre nous, sous un épais manteau blanc. Lorsque que cette neige ne parvenait pas à étouffer définitivement leurs appels au secours, elle s'évertuait malgré tout à les rendre à peine audibles. Pas un jour ne se passait, sans que l'on apprenne les méfaits du froid causés auprès de tous ceux pour qui " dormir à la belle étoile " devenait désormais synonyme de " mourir à la belle étoile ". Mettant ainsi, notre territoire du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, sur un bien triste et même pied d'égalité.

La Provence, certes avec des températures malgré tout moins rigoureuses n'en n'a pas moins souffert. Parce-que, moins préparée peut-être le choc de ce froid n'en fut ressenti que plus durement encore. Pour un région de soleil, de ciel bleu et du climat d'une douceur légendaire, voir apparaître soudainement, la neige, le gel, la grisaille, c'était trop ! pour le pays des olives, des cigales, du thym et de la lavande. J'imagine un instant les effets qu'auraient une subite et inhabituelle vague de chaleur suffocante, accompagnée d'un soleil de plomb, dans une région d'ordinaire si peu enclin à connaître de telles températures. Provoquant ainsi parmi sa population de fréquents malaises parfois même mortels.

Que de catastrophes engendrées par cette chaleur subite !... Combien de personnes en souffriraient ? Il suffit parfois d'inverser l'ordre des choses établi, pour bousculer toutes formes de vie, perturber et dérouter toute une population.

C'est pourquoi devant cette situation anormale la Provence elle aussi s'est vue durement touchée par ce froid et cette neige si peu habituelle au pays de Mireille.

Comme partout ailleurs, ici aussi le froid aura laissé son lot de souffrances envers tous ceux qui, démunis d'un douillet domicile, ne pouvaient que difficilement se protéger du froid durant la nuit. Pour certains, il existe encore hélas ce vilain mot ainsi nommé, la honte.

Pour d'autres, c'est le refus d'une collectivité qu'ils ne veulent plus subir. Etant eux-même depuis trop longtemps déjà en marge de la société.

Mais aussi, combien de jeunes, déjà déçus, à la recherche de " l'existence promise ".

Et tous ceux, plus jeunes encore, qui n'ont rien vu venir, ni " rien compris au film ", portés par les vagues de leurs aînés, ou tributaires de leur contexte familial.

Bref !... des enfants, pour qui c'est pire car sans le vouloir l'innocence même souffre déjà.

Tristement, cet hivers 96/97 aura vu sur son terrain, hélas beaucoup trop d'exclusions... à vie.



Abonnement

Si vous désirez vous abonner, il vous suffit de nous renvoyer ce coupon ainsi que votre chèque d'un montant de **36,00 Frs** libellé à l'ordre de la

Fraternité Salonnaise - Z.I. de la Gandonne - 13300 Salon-de-Provence

Chaque mois vous recevrez Frat-Infos pour une durée de 1 an.

Nom : Prénom :

Adresse :
.....